

Que faire quand la prière semble inexaucée ?

Texte : Marc 11.22-24

Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son coeur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.

Une telle promesse nous remplit de hardiesse. Pourtant, même la hardiesse de la foi n'est jamais un droit sur Dieu ni une main mise sur lui. Au contraire **la prière est un dialogue avec le Seigneur dont la grandeur, la souveraineté, la puissance, la sagesse, la sainteté et l'amour parfait restent constamment présents à nos esprits.** Même dialoguer avec un ami n'est jamais le maîtriser ou le manipuler. Combien plus avec Dieu ! Gardons-nous de lui imposer nos vues, mais cherchons à découvrir les siennes, conscients de nos limites, de notre petitesse et de notre fragilité.

· Quelle est l'importance du facteur temps dans l'exaucement de la prière ?

L'histoire d'Isaac et de Rébecca est riche en enseignements à ce sujet: Rébecca était stérile et

« Isaac supplia l'Eternel en faveur de sa femme... et l'Eternel entendit sa supplication ». Sa femme enfanta les jumeaux Esau et Jacob. (Voir Genèse 25 : 21).

La lecture attentive du texte nous fait prendre conscience que la prière d'Isaac s'est prolongée pendant des années puisqu'il avait 40 ans à son mariage et 60 à la naissance des enfants (verset 26).

Des parents ont prié leur vie durant pour leur(s) enfant(s). Il en est qui ont vu l'exaucement durant leur vie, d'autres sur leur lit de mort ; d'autres enfin n'ont pas vu l'exaucement survenu après leur décès.

En pareille circonstance, nous pouvons courir le danger de donner le coup de pouce déterminant ; autrement dit - si l'exaucement de Dieu se fait attendre - de provoquer par nous-mêmes et par nos propres ressources le résultat que nous attendions de Dieu.

· **Les hommes de Dieu de la Bible ont-ils tous vu l'exaucement de leurs prières ? Quelles leçons pouvons-nous tirer de leurs expériences ?**

Moïse n'est pas entré dans le pays promis malgré sa prière...

« En ce temps-là, j'implorai la miséricorde de l'Eternel, en disant : Seigneur Eternel, tu as commencé à montrer à ton serviteur ta grandeur et ta main puissante; car quel dieu y a-t-il, au ciel et sur la terre, qui puisse imiter tes oeuvres et tes hauts faits ? Laisse-moi passer, je te prie, laisse-moi voir ce bon pays de l'autre côté du Jourdain, ces belles montagnes et le Liban. Mais l'Eternel s'irrita contre moi, à cause de vous, et il ne m'écoula point. L'Eternel me dit: C'est assez, ne me parle plus de cette affaire » (Deutéronome 3:23-29).

Paul ne fut pas délivré de "*l'écharde dans la chair*" malgré ses supplications : "*Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi*" (2 Corinthiens 12 : 8).

L'absence de réponse permit à l'apôtre d'expérimenter le secret de la grâce, c'est-à-dire de la puissance qui s'accomplit dans la faiblesse (voir verset 9).

Jérémie a vécu le drame de la destruction et de la ruine de Jérusalem. Il a fait l'expérience pénible du silence de Dieu : *« J'ai beau crier et implorer du secours, il ne laisse pas accès à ma prière »* (Lamentations 3 : 8). Plus loin il dit :

« Quand je pense à ma détresse et à ma misère, à l'absinthe et au poison ; quand mon âme s'en souvient, elle est abattue au-dedans de moi. Voici ce que je veux repasser en mon coeur, ce qui me donnera de l'espérance. » (versets 19-21).

· **Quels sont nos sentiments, nos états d'âme, nos pensées quand sur un point précis nous attendions une réponse et que celle-ci ne vient pas ?**

· **Comment réagissons-nous ?**

· **A quoi veiller en cette circonstance ?**

Beaucoup de psaumes se font l'écho des questions qui surgissent en pareilles circonstances :

« Jusques à quand, Eternel ! M'oublieras-tu sans cesse ? Jusques à quand me cacheras-tu ta face ? Jusques à quand aurai-je des soucis dans mon âme, et chaque jour du chagrin dans mon cœur ? Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ? Regarde, réponds-moi, Eternel, mon Dieu ! Eclaire mes yeux. » (psaume 13 : 2-4).

Mais David ne se limite pas à ce pessimisme, **il affirme aussi sa foi** :

« Mais moi, j'ai confiance en ta bonté, mon cœur est dans l'allégresse, à cause de ton salut. » (verset 6).

Il importe de ne pas laisser **le doute** s'infiltrer dans pareille épreuve. Même si nous restons avec des interrogations voire des incompréhensions, nous avons la possibilité d'en parler au Seigneur. C'est une occasion de se placer devant Dieu et ainsi de renforcer la relation avec le Seigneur. Au pied de la Croix, nous avons toute liberté de nous ouvrir à lui. Mais gardons cette confiance en nos cœurs *« que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu »*. (Romains 8 : 28). **Notre confiance va au-delà des réponses ou des absences de réponses à telle requête.**

La prière inexaucée nous conduit à une remise en question. Mais veillons à ne pas tomber dans le piège de **l'accusation et de l'autoaccusation**.

· **Pouvons-nous voir certaines raisons pour lesquelles**

Dieu n'exauce pas, et pas tout de suite ?

Parfois le Seigneur répond et nous ne discernons pas la réponse. D'autres fois, nous remarquons seulement après coup quelle bénédiction était pour nous, la non réponse de Dieu à telle prière. Notre requête ne correspond pas toujours au plan de Dieu ; elle n'est pas selon sa volonté. En son point de départ même, **la prière est une recherche de la volonté de Dieu** : « *que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* ». (Matthieu 6:10).

Reconnaissons-le humblement, cette volonté – pour autant qu'il ne s'agisse pas d'un principe clairement énoncé dans l'Écriture – est souvent mystérieuse.

Jacques décelait plusieurs raisons pour lesquelles Dieu n'exauce pas:

« *Mais qu'il demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer* » (Jacques 1:6). « *Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions* » (Jacques 4 : 2-3).

En somme, disons que nos prières sont assez souvent exaucées, comme elles ont été exprimées. D'autres fois, il y a un certain décalage entre nos prières et les exaucements.

Voici donc de quoi méditer :

J'ai demandé la force ...

et il m'a donné des difficultés afin de me rendre fort.

J'ai demandé la sagesse ...

et il m'a donné des problèmes à résoudre.

J'ai demandé de la prospérité...

et il m'a donné un cerveau et des muscles pour travailler.

*J'ai demandé du courage ...
et il m'a donné du danger à surmonter.
J'ai demandé de l'amour ...
et il m'a donné des personnes en difficulté à aider.
J'ai demandé des faveurs ...
et il m'a donné des occasions favorables.
Je n'ai rien reçu de ce que je demandais...
j'ai reçu tout ce dont j'avais besoin.*

Puisse Dieu nous donner le discernement pour voir s'accomplir nos prières.

Amen !